

## Note de recherche Élections européennes 2024

# 7 / Avril 2024

# LE DILEMME « ENVIRONNEMENT » OU « CROISSANCE ÉCONOMIQUE » DANS L'OPINION PUBLIQUE

Daniel Boy

Directeur de recherche émérite

[daniel.boy@sciencespo.fr](mailto:daniel.boy@sciencespo.fr)

Le choix de politiques publiques favorisant la croissance économique, au risque de porter atteinte à l'environnement ou à l'inverse de politiques préservant l'environnement sans considération pour l'emploi est un dilemme présent dans les théories économiques contemporaines<sup>1</sup>. La publication en 1972 du rapport du Club de Rome « The Limits To Growth<sup>2</sup> » a sans doute symboliquement marqué le début d'une longue controverse entre tenants et adversaires d'un « développement durable » supposé résoudre le dilemme d'une croissance infinie dans un monde fini. Au lendemain de la période COVID, marquée par une forte dépression économique, le souhait de relancer la croissance par des investissements publics de toute nature s'est trouvé à nouveau contesté par l'impératif de préservation de l'environnement. Au-delà de sa persistance dans les controverses économiques et politiques, l'opposition entre croissance et environnement a engendré un débat public permanent dont on trouve trace dans les études consacrées aux attitudes du public quant aux priorités à accorder dans ce domaine.

La présente note analyse les résultats d'une question consacrée à ce thème dans la troisième vague de l'enquête ENEF (mars 2024) selon deux perspectives : 1) les évolutions dans le temps des résultats d'ensemble de cette question, 2) les déterminants sociodémographiques et politiques des réponses obtenues.

### 1.

Voir Bertrand Hamaide, Sylvie Fauchoux, Martin Neve, Martin O'Connor, « Croissance et environnement : la pensée et les faits », *Reflets et perspectives de la vie économique*, vol. 51 :4, 2012, pp.9-24

### 2.

Récemment réédité : Dennis Meadows, Donella Meadows et Jorgen Randers, *Les limites à la croissance (dans un monde fini) : Le rapport Meadows, 30 ans après*, Paris, Rue de l'Échiquier, 2012

### *Croissance ou environnement hier et aujourd'hui*

On trouve une question très voisine de celle que nous analysons ici dans l'enquête internationale Valeurs<sup>3</sup> administrée en 2018. Dans l'ouvrage consacré à cette enquête, un chapitre est centré sur l'analyse des résultats observés en France<sup>4</sup> :

3.

<https://europeanvaluesstudy.eu/>

4.

Florent Gougou, Simon Persico  
« Protéger l'environnement ou défendre la croissance ? »,  
Pierre Bréchon, Frédéric  
Gonthier, Sandrine Astor (dir),  
*La France des valeurs*,  
Grenoble, Presses  
Universitaires de Grenoble,  
2019, pp. 351-355

Tableau 1 : **Environnement ou croissance**

On devrait donner la priorité à la protection de l'environnement même si cela ralentit la croissance économique et si certains perdent leur emploi	50
On devrait donner la priorité à la croissance économique et à la création d'emploi, même si l'environnement en souffre d'une manière ou d'une autre	34
Autre réponse ou Ne sait pas (spontané)	16

Source : Enquête Valeurs 2018

Dans leur commentaire, les auteurs du chapitre cité (note 4) constatent que le fait de privilégier le choix de l'environnement est plus fréquent au sein des jeunes générations, et parmi les personnes dotées d'un niveau d'études et de revenus du foyer élevés. Ces constatations sont cohérentes, les auteurs le rappellent, avec la théorie de l'évolution des valeurs post-matérialistes défendue par Ronald Inglehart.

Tableau 2 : **Parmi les deux propositions suivantes, avec laquelle êtes-vous le plus d'accord ?**

	2023	2022	2021	2020	2019
On devrait donner la priorité à l'environnement même si cela peut ralentir la croissance économique de votre pays et faire perdre des emplois	47	47	48	44	50
On devrait donner la priorité à la croissance économique et aux emplois même si cela peut avoir des conséquences néfastes pour l'environnement	31	33	30	32	26
Vous ne savez pas	22	19	22	24	24
	100	100	100	100	100

Source : Obs' Cop EDF

5.

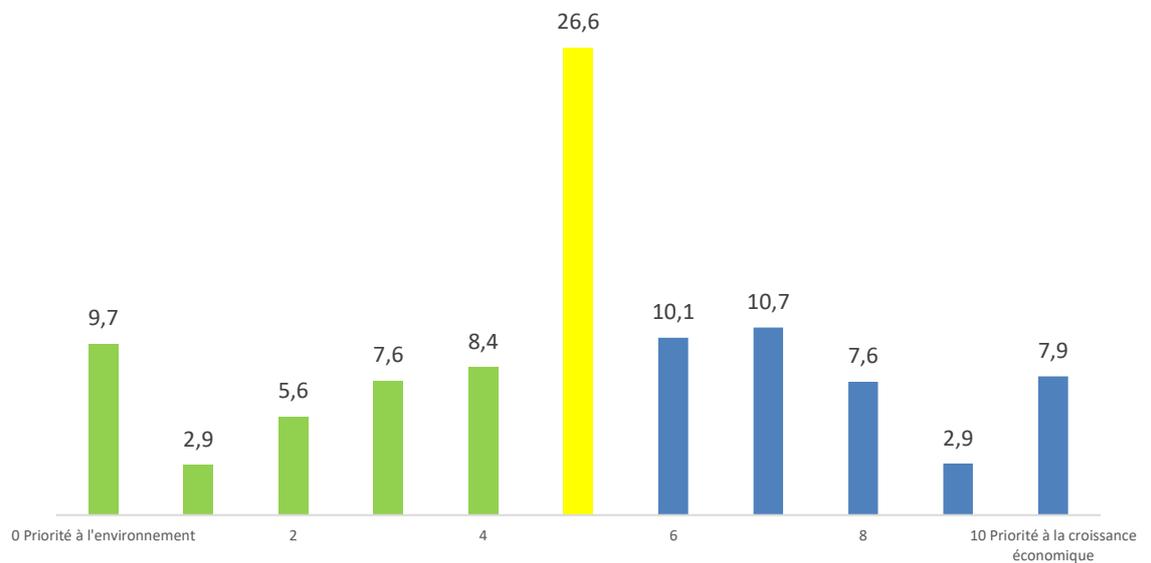
Simon Persico, « Le conflit entre croissance et environnement », dans Didier Witkowski, Daniel Boy (dir.), *Une planète mobilisée ? L'opinion mondiale face au changement climatique*, Paris, EDF - Direction des études, 2022, pp. 62-66

L'enquête par sondage Obs'Cop est réalisée pour « L'Observatoire international Climat et Opinions Publiques ». Elle est conçue par la Direction des Études d'EDF et réalisée par l'institut Ipsos depuis 2019 dans 30 pays dont la France. Les résultats obtenus en 2022 ont donné lieu à des analyses très complètes, notamment sur la question du choix entre environnement et croissance dans les 30 pays concernés par l'enquête<sup>5</sup>. Le Tableau 3 en donne les résultats de 2019 à 2023 dans le cas de la France. Au total, depuis 2019, les réponses du public ont toujours largement favorisé le choix de « l'environnement » plutôt que de « la croissance » avec une légère baisse en 2020.

C'est le texte même de cette question qui a été repris dans la troisième vague de l'enquête ENEF avec cependant une différence notable dans le choix des modalités de réponse. En effet, dans le questionnaire de l'enquête Obs'Cop, le choix était proposé sous forme binaire, les répondants étant invités à cocher la réponse avec laquelle « ils sont le plus d'accord » avec la possibilité d'un « sans réponse » explicite. Dans l'enquête ENEF, la même question est proposée avec le texte suivant : *Pour certaines personnes, on devrait donner la priorité à l'environnement même si cela peut ralentir la croissance économique. Pour d'autres, on devrait donner la priorité à la croissance économique même si cela peut avoir des conséquences néfastes pour l'environnement. Et selon vous, à*

*quoi devrait-on donner la priorité ?* Les répondants sont invités à situer leur opinion sur une échelle de 0 à 10 opposant sur chaque pôle les deux opinions proposées avec les résultats d'ensemble suivants :

Graphique 1 : **Priorité à l'environnement ou à la croissance**



Source : Enquête ENEF, vague 3, mars 2024

Pour permettre ici une analyse plus claire des résultats, on a choisi de les regrouper en trois modalités de réponse :

- Pour l'environnement, notes 0 à 4 : 34%
- Ni l'un ni l'autre, note 5 : 27%
- Pour la croissance, note 6 à 10 : 39%

Ces résultats diffèrent donc nettement des références historiques présentées plus haut. Ici, le choix de la croissance (39%) l'emporte sur celui de l'environnement (34%) avec un niveau de réponse intermédiaire (27%) assez proche des réponses « vous ne savez pas » dans la référence Obs'Cop. Doit-on penser qu'aujourd'hui la tension persistante sur les questions de l'inflation et du pouvoir d'achat ont fait passer au second rang les préoccupations environnementales ? Ou bien la différence observée tient-elle ou fait que les modalités du questionnaire (choix binaire ou échelle) ne sont pas identiques ? Ou encore, la différence s'explique-t-elle par un effet de contexte du questionnaire, puisque dans le cas de l'Obs Cop, la question est précédée d'autres questions concernant des enjeux environnementaux<sup>6</sup>, alors que le questionnaire ENEF est principalement orienté sur les questions européennes ? En l'état il n'est pas possible de privilégier l'une de ces explications.

**6.**

Notamment de la question :  
Dans quelle mesure la situation de l'environnement vous préoccupe ou non ?

**Environnement ou croissance selon les appartenances socio politiques**

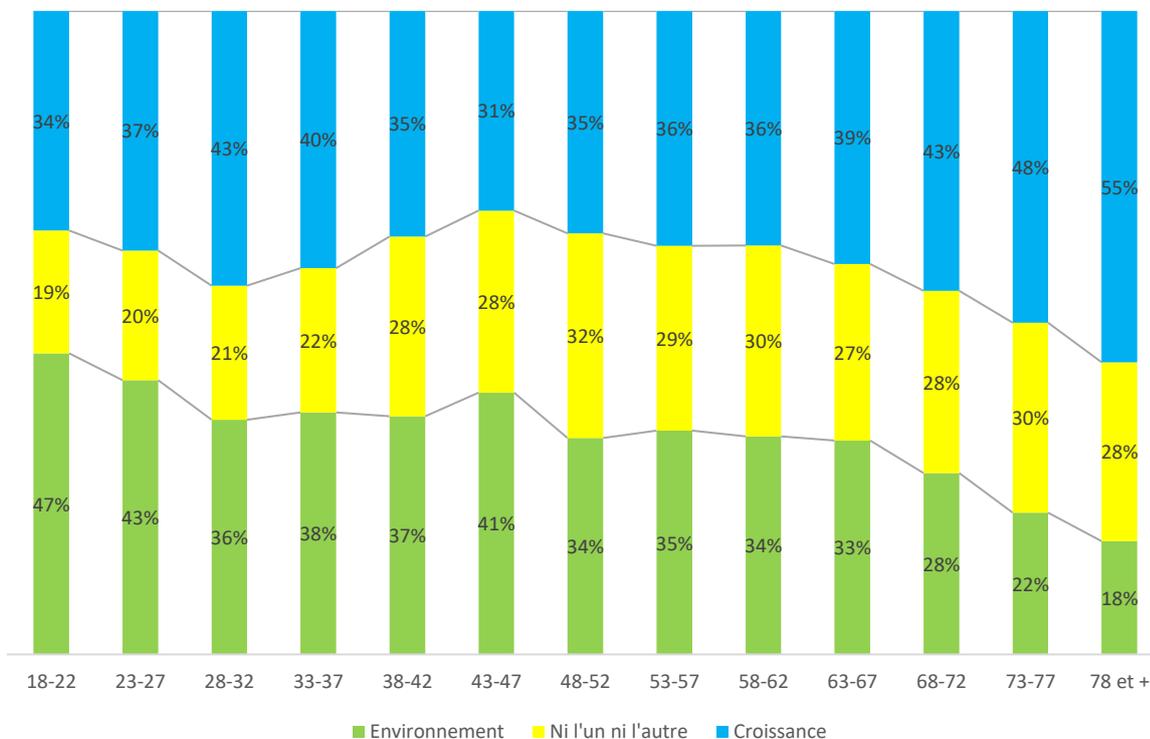
L'idée que les générations les plus jeunes sont plus attachées que les plus anciennes à la défense de l'environnement est souvent considérée comme une quasi-évidence sociologique. Il est vrai que l'activisme environnemental d'associations telles que « Extinction Rebellion » ou « Just Stop Oil » mobilise à l'évidence de jeunes activistes. Et cet attachement supposé des jeunes au

7.

Voir par exemple : Olivier Galland, Y a-t-il une « génération climat » mondiale ? dans *Une planète mobilisée ? L'opinion mondiale face au changement climatique*, Op Cit, pp. 82-91

thème de l'environnement est cohérent avec la théorie de l'évolution des valeurs post-matérialistes soutenue par Ronald Inglehart. Certaines études empiriques tendent pourtant, sinon à invalider cette thèse, du moins à la relativiser<sup>7</sup>. Dans l'enquête ENEF, les résultats de la question opposant environnement et croissance selon l'âge, sont les suivants :

Graphique 2 : Environnement ou croissance selon l'âge



Source : Enquête ENEF, vague 3, mars 2024

Le graphique 2 indique bien la relation positive entre jeune âge et soutien de l'environnement, mais cette relation n'est pas très régulière. Les deux classes d'âge les plus jeunes (18-22 et 23-27 ans) se distinguent par des choix plus élevés en faveur de l'environnement (respectivement 47% et 43%). Dans les classes d'âge intermédiaires (28 à 62 ans), le taux de préférence à l'égard de l'environnement stagne autour de 36%. Ce taux décroît ensuite fortement après 63 ans pour s'établir à 18% parmi les 78 ans et plus.

Tableau 3 : Environnement ou croissance selon le genre

	Environnement	Ni l'un ni l'autre	Croissance	Total
Homme	33	25	42	100
Femme	35	28	36	100
Ensemble	34	27	39	100

Source : Enquête ENEF, vague 3, mars 2024

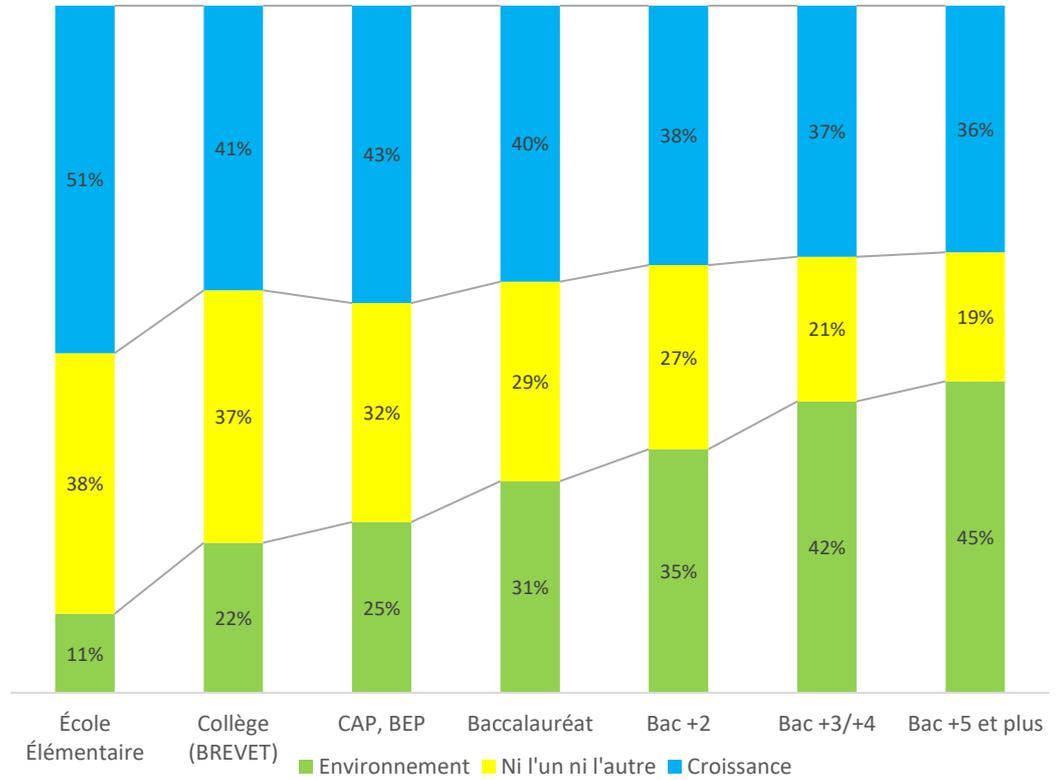
Les femmes, pour des raisons qui sont rarement explicitées, soutiennent davantage que les hommes les valeurs environnementales. Elles choisissent un peu plus souvent l'environnement (35% contre 33%) et le refus de se

8.

V de Cramer : 0.6 probabilité  
0.000

positionner (28% contre 25%). Mais les écarts, bien que statistiquement significatifs<sup>8</sup> ne sont pas très marqués. Ils le sont davantage si l'on tient compte simultanément du genre et de l'âge : parmi les femmes âgées de 18 à 24 ans, 53% font le choix de « l'environnement » contre 39% des hommes de la même classe d'âge.

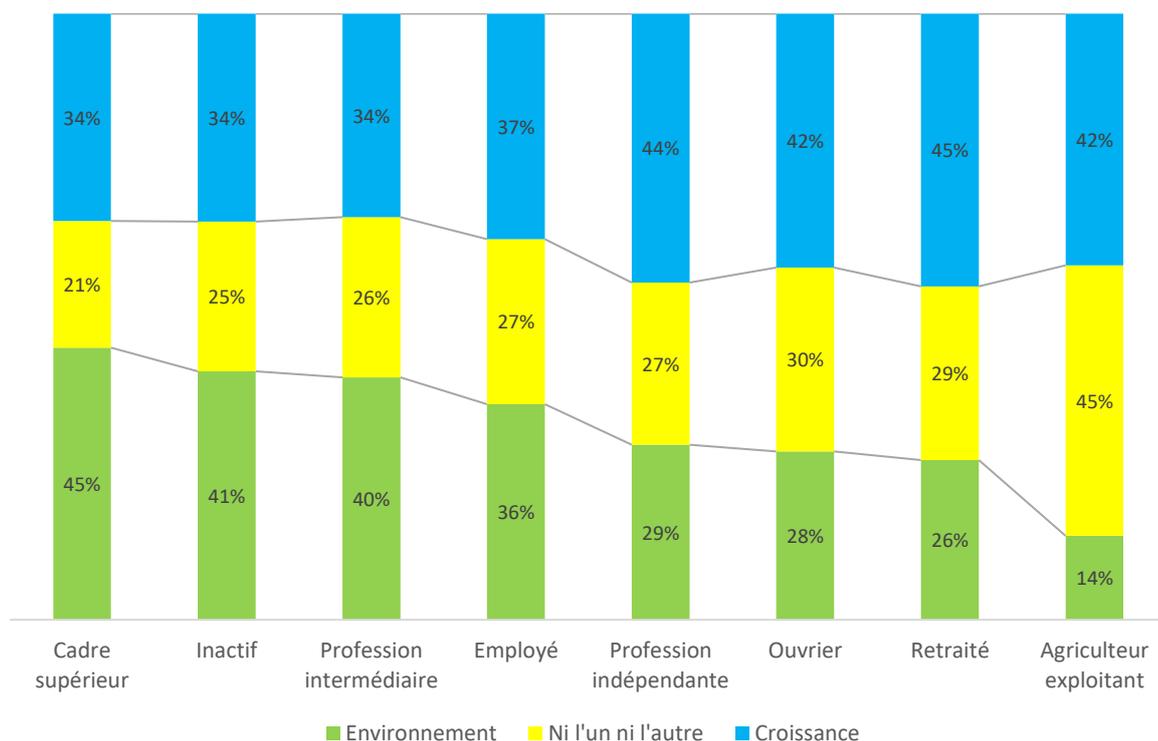
Graphique 3 : Environnement ou croissance selon le niveau d'études



Source : Enquête ENEF, vague 3, mars 2024

Le niveau d'études (Graphique 3) est une variable très significative quant au choix prioritaire de l'environnement, opposé à la croissance : de 11% pour ceux qui n'ont pas dépassé le stade de l'école élémentaire (avec 38% de réponses « Ni l'un ni l'autre ») à 45% pour les personnes ayant suivi un enseignement supérieur à un niveau élevé (Bac + 5).

Graphique 4 : Environnement ou croissance selon la profession de la personne de référence



Source : Enquête ENEF, vague 3, mars 2024

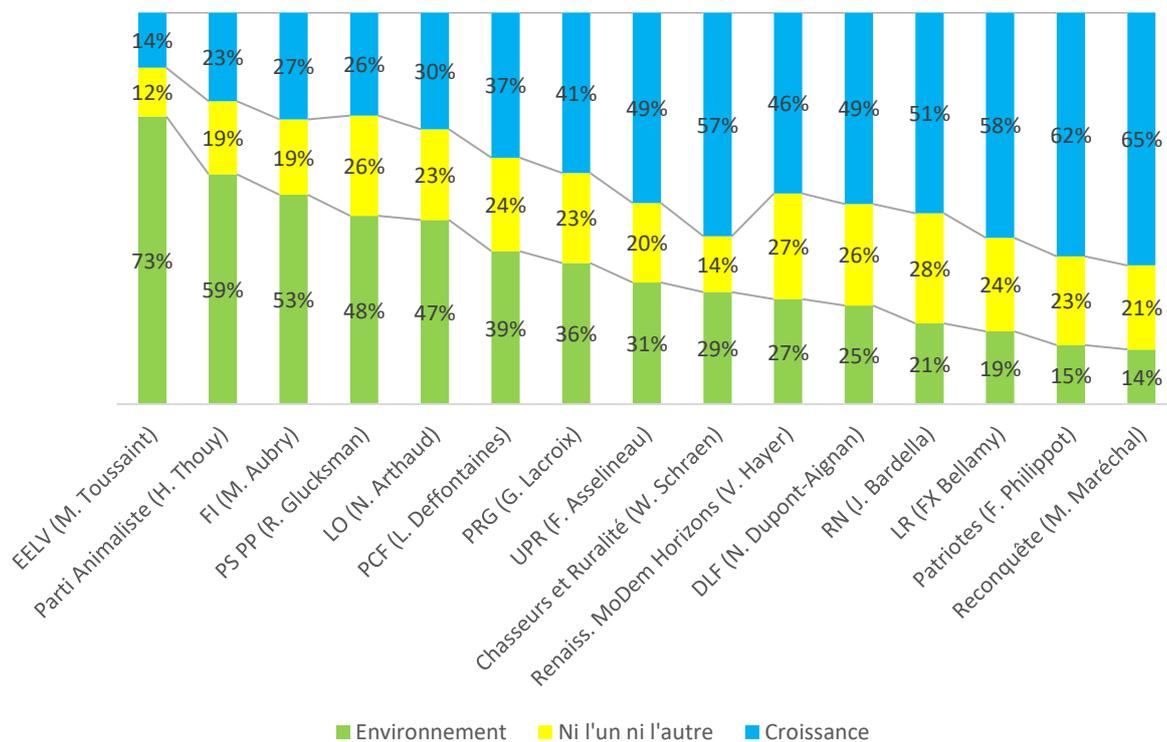
La profession de la personne de référence oriente aussi le choix de l'environnement ou de la croissance à peu près avec la même ampleur que le niveau d'études : 14% sont en faveur de l'environnement parmi les agriculteurs et 45% parmi les cadres supérieurs.

En considérant plus en détail les professions des personnes interrogées, on trouve en haut du classement en faveur de l'environnement : les professions de l'information, des arts et des spectacles (68%), les étudiants et élèves (56%), les professeurs, et professions scientifiques (52%), les professeurs des écoles, instituteurs et assimilés (46%) et les professions intermédiaires de la santé et du travail social (44%), soit autant de professions, pour reprendre les termes de Charles Gadéa<sup>9</sup> « dont l'activité concerne directement les humains, c'est-à-dire les enseignants qui éduquent mais qui, étant situés à la fin de la chaîne de production du savoir, appliquent des méthodes et suivent des programmes conçus par d'autres, les professionnels de la santé qui mettent en œuvre des protocoles de soin du corps humain sous l'autorité de cadres et de médecins, les travailleurs sociaux qui négocient avec les usagers le recours à des mesures d'aide choisies parmi les dispositifs existants ».

#### 9.

Voir Charles Gadéa, « Les professions intermédiaires de l'enseignement, de la santé et du travail social comme objet de recherche en sociologie des groupes professionnels » dans Jean-Paul Cadet, Christophe Guitton, *Les professions intermédiaires. Des métiers d'interface au cœur de l'entreprise*, Paris, Armand Colin, 2013, p.107

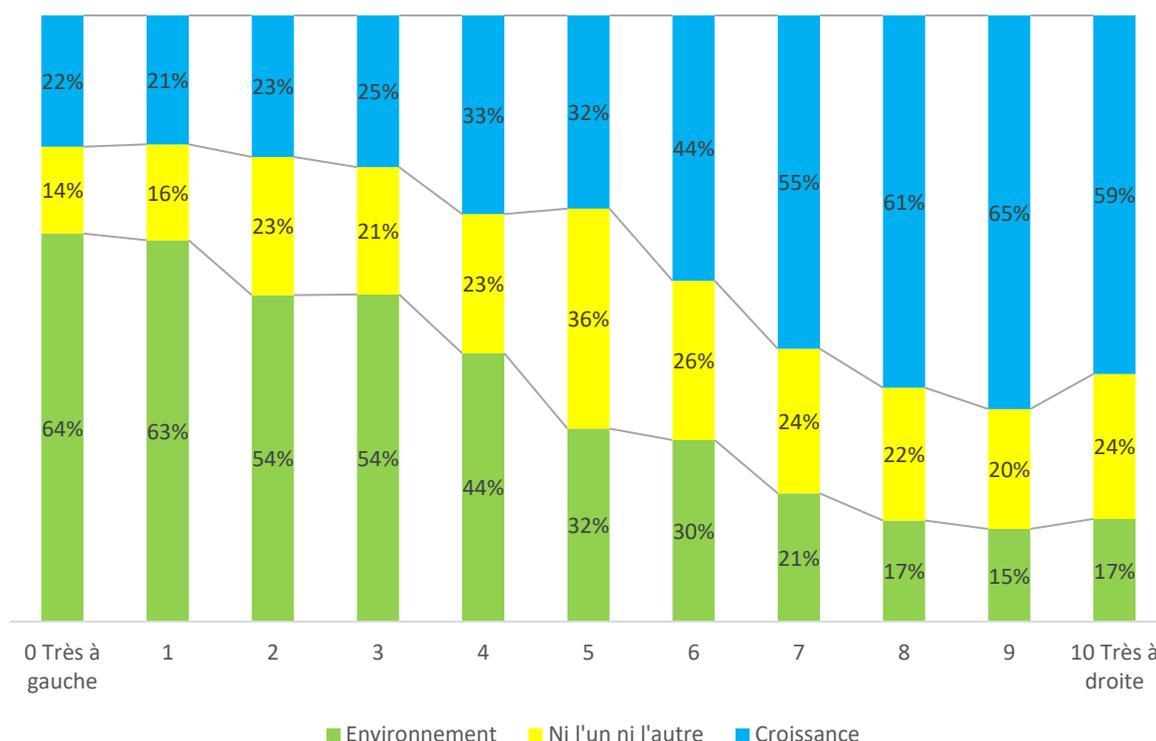
Graphique 5 : Environnement ou croissance selon l'intention de vote aux élections européennes de juin 2024 (ordonné du plus au moins élevé)



Source : Enquête ENEF, vague 3, mars 2024

Le choix de l'environnement est au plus fort parmi les électeurs potentiels écologistes (EELV : 73% ; Animalistes 59%) et, à l'inverse, le plus faible parmi les électeurs se portant à l'extrême droite (Reconquête 14%). Les électeurs de LFI et du PS ont des préférences assez voisines (respectivement 53% et 48% pour « l'environnement ») alors que ceux du PCF mettent à peu près à égalité « environnement » (39%) et « croissance » (37%). Au centre, à droite et à l'extrême droite, la priorité à « la croissance » est toujours majoritaire.

Graphique 6 : Environnement ou croissance selon la position sur une échelle Gauche / Droite



Source : Enquête ENEF, vague 3, mars 2024

Enfin, les priorités en faveur de l'environnement ou de la croissance sont très strictement fonction de l'alignement sur l'échelle gauche / droite. Cette tendance n'est pas nouvelle. Dans les dernières années, les partis de gauche se sont positionnés de plus en plus clairement sur la question environnementale. Mais l'extrême régularité de cet alignement visible dans le graphique 6 est remarquable. L'analyse de régression logistique présentée en annexe de cette note confirme que, toutes choses égales par ailleurs (genre, âge, niveau d'études), la position sur l'échelle gauche / droite, est le facteur le plus explicatif du choix de « l'environnement » plutôt que de « la croissance ».

### Conclusion

Le dilemme « environnement ou croissance » bien que régulièrement contesté parce que trop simplificateur a depuis longtemps servi de symbole dans le débat public autour des enjeux environnementaux. Remis en question à l'issue de la période Covid marquée par une forte dépression économique, il semblait, selon les enquêtes disponibles, que le public tendait à privilégier régulièrement la question environnementale. Les données examinées dans cette note indiquent une tendance inverse. Il se peut que ce résultat, fondé sur une question isolée dans un sondage centré sur d'autres thèmes ne soit pas réellement significatif d'une inversion des préférences du public. Mais il faut aussi considérer le fait que les enquêtes pré-électorales faites à propos des élections européennes<sup>10</sup> à venir indiquent très nettement un fort déclin du vote en faveur des partis écologistes au sein de l'Union Européenne en même temps qu'une montée des mouvements d'extrême droite ou de nature populiste, frontalement opposés aux problématiques environnementales. Si cette tendance se confirmait lors du vote du 9 juin elle pourrait confirmer nos résultats.

10.

Voir : <https://europeelects.eu/>

## Annexe

Régression logistique binaire : choix « Environnement » opposé à « Croissance »

	B	E.S	Wald	ddl	Sig.	Exp(B)
Sexe(1)	-0,122	0,050	5,946	1	0,015	0,885
Age			81,414	5	0,000	
1 18 à 24 ans	0,616	0,095	42,015	1	0,000	1,852
2 25 à 34 ans	0,318	0,088	13,091	1	0,000	1,374
3 35 à 49 ans	0,652	0,080	65,907	1	0,000	1,919
4 50 à 59 ans	0,502	0,086	34,228	1	0,000	1,652
5 60 à 69 ans	0,487	0,086	32,140	1	0,000	1,628
Niveau de scolarité le plus élevé			86,602	6	0,000	
1 École Élémentaire	-1,046	0,389	7,241	1	0,007	0,351
2 Collège (BREVET)	-0,651	0,175	13,773	1	0,000	0,521
3 CAP, BEP	-0,712	0,092	60,133	1	0,000	0,491
4 Baccalauréat	-0,553	0,083	44,274	1	0,000	0,575
5 Bac +2	-0,303	0,083	13,376	1	0,000	0,738
6 Bac +3/+4	-0,189	0,084	5,089	1	0,024	0,828
ECHGD			931,090	4	0,000	
ECHGD(1)	2,325	0,125	345,979	1	0,000	10,225
ECHGD(2)	1,893	0,089	451,865	1	0,000	6,641
ECHGD(3)	1,297	0,096	182,419	1	0,000	3,660
ECHGD(4)	0,414	0,089	21,516	1	0,000	1,513
Constante	-1,278	0,119	115,714	1	0,000	0,279

Édition : Florent Parmentier

Mise en forme : Marilyn Augé

Pour citer cette note : BOY (Daniel) « Le dilemme « environnement » ou « croissance économique » dans l'opinion publique », *Note de recherche, Élections européennes 2024*, vague 3 de l'enquête électorale, note 7, avril 2024, 9 p.

© CEVIPOF, 2024 Daniel Boy